

La foi chrétienne est foi en la Croix, en la force agissante de Dieu, en l'action bénéfique du doux tranchant de l'Amour. Foi, et prière de supplication pour que Dieu tienne compte de l'erreur des méchants : « *Père, pardonne-leur; ils ne savent pas ce qu'ils font !* » C'est également la prière d'Etienne, le premier martyr : « *Seigneur, ne leur impute pas ce péché !* » (Ac 7,60). Prière contre le Mal (Mt 6,13) – et pas contre ceux qui le commettent, car ils se trompent ou sont trompés. Je peux, je dois **aimer mes ennemis et prier pour mes oppresseurs** (Mt 5,43-45).

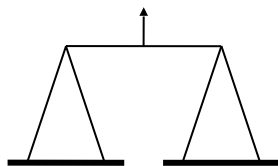
Les méthodes d'actions non-violentes demandent un investissement personnel et un investissement collectif ; elles visent à rétablir la justice en supprimant la justification de la violence. Certes, cette résistance génère le plus souvent un **endurcissement** de l'opresseur ; pourtant, menée efficacement de façon non-violente, elle pourra à terme faire reconnaître le dominé comme interlocuteur ; alors le dialogue pourra amener à modifier les règles, obtenir des compensations, diminuer le poids de l'injustice, faire cesser l'oppression.

L'autre joue tendue est symbolique de la résistance sans violence ; elle est affirmation de sa propre dignité lorsqu'on vit selon la **justice du Royaume**, affirmation du refus du Mal et de la prise en compte de l'égale dignité de l'autre. La reconnaissance de cette égale dignité – quels que soient les crimes que l'autre ait pu commettre – sauvegarde la possibilité, à terme, de transformer l'ennemi d'hier en ami de demain (n'ayant pas perdu la face, il pourra à son tour devenir acteur dans les luttes pour la justice).

Également, la **dissymétrie du pardon** toujours offert – pour autant qu'il y ait une réelle volonté de remédier à l'injustice et de compenser le mal commis – laisse la voie ouverte à la réconciliation.

Suggestion visuelle

A partir de plusieurs schémas d'une balance, montrer que l'énoncé de **la loi brute du talion** amène ceci : le déséquilibre créé par une injustice (*plateau gauche abaissé*) est corrigé par une injustice équivalente (*deux flèches égales qui tirent chaque plateau vers le bas*).



L'enseignement sur la **justice nouvelle** est schématisé différemment : la dissymétrie (*plateau gauche abaissé*) est d'abord accentuée volontairement (*plateau encore plus abaissé et flèche doublée*) par le doublement de la peine.

La Non-violence mise sur l'Amour du Père (flèche équivalente opposée) qui, en Son temps, touchera la conscience de l'agresseur, ce qui rétablira l'équilibre.

—> Pour mieux connaître la Non-violence, voir le Livret Penser et vivre la paix N°17 : **Dire NON ! à la violence**

Pax Christi France 5 rue Morère 75014 PARIS
http://paxchristi.cef.fr tel 01 44 49 06 36
Commission Non-violence – 2020



Pax Christi France

Écriture et Non-violence

Vers la justice du Royaume Tendre l'autre joue

Proposition de présentation

Remue méninges

Quand je vois Jésus face à la violence, quelles images ou mots surgissent en moi ?

– ceci est noté au tableau

– dire que le début de l'exposé s'appuiera sur les éléments du tableau

– exposé sur la justice dissymétrique : " l'autre joue tendue "

– questions / réponses

Exposé de la Commission Non-violence : Au-delà du Talion

L'exposé fait référence à Ex 21-24 (la loi) et Mt 5 (enseignement sur la montagne) ; la controverse entraîne une relecture de Ex 11-12 (la Pâque).

Jésus est à la fois en continuité et en rupture ; libre, il se met parfois "hors la loi" par fidélité à la Parole des origines, la Parole de Vie ; il enseigne avec autorité : "*on vous a dit, moi je vous dis...au commencement il n'en était pas ainsi*" (Mc 10,1-12).

Nous mènerons d'abord une réflexion sur la loi du Talion ; ensuite nous verrons l'enseignement de Jésus sur le doublement de la peine – quelques schémas pourront l'éclairer. Peut-être verrons-nous mieux alors comment la **dissymétrie volontaire** offre une meilleure justice, la *justice du Royaume*, qui ouvre à une possible réconciliation.

La loi du Talion

« *Mais s'il y a accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, pied pour pied, brûlure pour brûlure, meurtrissure pour meurtrissure, plaie pour plaie.* » Ex 21,23-24

Il convient de regarder d'abord les grandes lignes de la Loi (Torah).

Dans l'ensemble Ex 21- 23,19, on observe que le Talion ne s'applique qu'à **un cas très précis**, des hommes qui bousculent une femme enceinte en se battant (21,22) ; en Lv 24,20 il s'applique si un homme provoque une infirmité chez un compatriote. En Nb 35 et Lv 19, on distingue s'il y a ou non intention de nuire, et des villes-refuge sont instituées pour protéger les meurtriers involontaires. Par contre, un "**vengeur du sang**" poursuivra jusqu'à sa mort un meurtrier intentionnel (Nb 35,19-21).

On note aussi qu'en Dt 20,16-21 le Talion s'applique aux faux-témoins.

L'ensemble de la Loi juive sanctionne le dépassement des limites et fixe des compensations pour les victimes ; elle a un effet préventif (par la crainte) et curatif (dédommagement). Elle responsabilise les individus en formulant ce qui sera appliqué ; elle reste le socle de la justice actuelle.

Le Talion était déjà un progrès considérable, car l'application de cette loi pouvait interrompre le cycle des violences (exemplaire est celle de Lamek, en Gn 4,24 et 6,5-13, cause du déluge).

La critique essentielle du talion porte sur son énoncé « œil pour œil, dent pour dent », car c'est la réaction mimétique – instinctive – primaire. À une violence répondra une violence égale ; l'injustice sera équilibrée par une **injustice équivalente**. C'est une régulation brute avant la finesse de la loi. L'analyse et l'expérience montrent que si on le conserve dans la loi, le Talion laisse le champ libre à une possibilité : **la justification légale de la vengeance**. Celle-ci génère amertume, rancœur, soif de revanche ; elle peut empêcher la conscientisation et tout le travail sur soi qui pourrait permettre une réconciliation ultérieure.

Le principe d'équivalence mérite aussi un examen : s'il vaut pour les biens, qu'en est-il de la vie ? Quelle équivalence pour un mort ? En 1R 3,16, le **jugement de Salomon** caricature le Talion (l'enfant coupé en deux) et rend justice à la mère qui, par amour, se dépossède de son enfant pour lui préserver la vie.

Le jugement de Salomon indique qu'il y a un "doux tranchant", une **justice supérieure** liée à un lâcher-prise par amour. Certes, dans cet exemple, les deux femmes sont égales. Mais qui rendra justice si une violence est commise par un "plus fort" ? La peur conseille la fuite ou la soumission ; la maîtrise de cette peur, alliée à la colère de l'injustice, oriente vers la résistance.

Quel est l'enseignement de Jésus ?

Alors que la tendance mimétique induit à rendre coup pour coup, Jésus nous interpelle en posant le principe du doublement volontaire de l'injustice.

Visitons **Mt 5** dans son ensemble. L'enseignement est surprenant d'autorité : voilà une loi donnée « *sur la montagne* », dans la dynamique paradoxale des Béatitudes (*heureux* peut se traduire aussi par "état de celui qui marche droit selon la justice") ; **loi nouvelle** présentée comme « *accomplissement de la loi et des prophètes* » 17, inscrite dans un projet : « *va d'abord te réconcilier avec ton frère* » 23. L'enseignement de Jésus touche au cœur des personnes, avant la parole ou le geste, en ce lieu où vont s'élaborer les injures comme celle d' « *imbécile* » 22, où vont s'élaborer les envies – « *quiconque regarde une femme avec convoitise* » 28, au lieu où vont fermenter les ressentiments. L'enseignement est radical : « *si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le* » [...] « *coupe ta main* » 29-30.

Comme une épée à double tranchant, Jésus va droit au cœur, au lieu de vérité, et pour la vérité : « *Quand vous parlez, dites oui ou non ; tout le reste vient du Malin !* » 5,37.

Antithèse du Talion

Au cœur de cet enseignement, Jésus réfute le Talion : « *Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent. Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends lui aussi l'autre. À qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau. Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.* » Mt 5,38-41

a) **ne pas RÉSISTER ou bien ne pas RIPOSTER ?** cf. les notes de la TOB

Grec antisténaï : se tenir contre. Vocabulaire militaire : une armée qui va à la rencontre d'une autre ou qui contre-attaque – le sens est de rendre coup pour coup ; « riposter » est donc une traduction plus juste qui évite le contre-sens de la soumission.

b) **À quoi faut-il ne pas rendre coup pour coup ? Qu'est-il préconisé ?**

On m'humilie —> tendre l'autre joue

On veut m'asservir (*la tunique est le vêtement qu'on n'arrachait qu'à celui qui allait être vendu comme esclave* (Gn 37,23) —> braver le froid du dénuement total

On me contraint à la corvée (*réquisitionné pour porter le barda d'un soldat*)

—> doubler l'effort imposé

Si l'agresseur est plus fort, il s'attend à la soumission. S'il est d'égale force, il s'attend à la réaction symétrique. Dans les deux cas, l'application de l'enseignement de Jésus provoque la **surprise**.

c) **Tendre l'autre joue passe par un "face à face"**

– dignité : tenir tête en acceptant que le coup soit redoublé

– le principe de résistance est affirmé.

– pourtant, ce n'est pas un affrontement classique, front contre front ; il y a comme une méthode d'**accompagnement**, un "**avec**" (cf. Aïkido : technique de lutte où on utilise la force de l'adversaire en la détournant).

– la "prise sur soi" est clairement exprimée – augmentation, **doublement** de la souffrance librement consentie – c'est une très forte interpellation ; elle creuse un écart ; elle donne le **temps de la prise de conscience**.

Jésus enseigne une **résistance d'un nouveau type** face à l'oppression.

C'est un pari sur ce qu'il y a de meilleur dans l'être humain.

Jésus interprète l'Exode selon le visage qu'il révèle du Père :

Dieu Père va libérer sans violence.

Dieu Père est bien le **goël** – non pas "*vengeur*", mais "*racheteur du sang* ».

Dieu Père libère par le sang de l'Agneau (interprétation de Ex 24,6-8 ; voir aussi le sens du rite alimentaire en Gn 9,4-6 et le sacrifice d'Isaac interrompu en Gn 22) et non par le sang des premiers-nés égyptiens (Ex 12,29).